

**Manipulation idéologique et embrigadement numérique dans "J'ai rencontré Dieu sur Facebook"  
d'Ahmed Madani.**

**Saddam M. Ahmed**

**Manipulation idéologique et embrigadement numérique dans "*J'ai rencontré Dieu  
sur Facebook*" d'Ahmed Madani.**

**Saddam Mohammed Ahmed Khalil**

**Maître de conférences, littérature française, Faculté des Langues, Université  
de Sohag**

**[Saddam\\_alsun2010@yahoo.com](mailto:Saddam_alsun2010@yahoo.com)**

## Abstract

Ahmed Madani<sup>1</sup> publie et a mis en scène une pièce de théâtre significative et pertinente dont le thème principal est de contourner le grand danger qui ne cesse d'attirer les jeunes d'aujourd'hui : C'est la manipulation idéologique systématisée issue à la fréquentation malade, irresponsable et inconsciente des réseaux sociaux. Madani exploite les désordres psychologiques, familiaux et sociaux de ces jeunes et notamment les conditions qui les poussent machinalement à ce danger irrésistible. La concentration sur les jeunes vient de sa conviction qu'ils représentent la fortune véritable des peuples parce qu'ils sont la source de l'énergie et de l'espoir. " *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*", alerte consciemment les sociétés, les familles et les individus contre l'épidémie incurable de la manipulation et de l'embrigadement dont les effets ont envahi les esprits avec une déformation idéologique sans pareille. A travers une vision sociologique, cette recherche se concentrera sur l'essence des réseaux sociaux, les motifs de sa folie et les conséquences de son excessive fréquentation.

**Mots-clés** : Manipulation, idéologie, embrigadement, réseaux, sociaux.

## ملخص

تدور فكرة البحث حول التلاعب الايدولوجي وما يتبعه من عمليات تجنيد واستقطاب للشباب والفتيات عبر مواقع التواصل الاجتماعي بطريقة تستهدف الهيمنة على أفكارهم وعقولهم وتغيير مبادئهم لتبنى أفكار جديدة تتسم بالفساد والعنف والعوانية. تلعب شبكات التواصل الاجتماعي الدور الأكبر والأخطر في هذه العملية التي تؤثر بما لا يدع مجالاً للشك على الأسر والمجتمعات. استطاع أحمد مدني في رائعته المسرحية المعنونة ب ( **قابليت الإله علي الفيس بوك** ) أن يتعرض لدوافع هوس الشباب بمواقع التواصل الاجتماعي كاشفاً بمهارة فائقة لطرائق التأثير على عقولهم وكيفية استقطابهم والدور السلبي الذي تلعبه الخلافات الاسرية وعدم التواصل العائلي الواعي خاصة في فترات المراهقة لدي الشباب الذي لا يكف عن البحث وفضول المعرفة لتشكيل هويته الفردية والاجتماعية.

## Introduction

L'essor des réseaux sociaux, qu'on témoigne son efficacité indéniable chez les jeunes, a transformé profondément les modes de communication et d'interaction. Un état de hyper-connexion virtuelle a envahi l'atmosphère intime des familles sous prétexte d'apprentissage, d'incertainement, de fonctionnement et de socialisation. Plus en plus, les problèmes de manipulation idéologique surgissent. La catégorie des jeunes est celle qui a enduré les risques les plus systématisés. A travers cette essor numérique, le monde témoigne l'une des guerres les plus dangereuses. Les adolescents, en pleine effervescence et en construction identitaire constante, s'influencent par les discours stylisés et persuasifs des communautés en ligne. Leur curiosité les pousse d'explorer tout ce qui nouveau, attirant et extrême. La séduction financière, idéologique et émotionnelle représente un mot-clé des processus de l'embrigadement. Cette séduction représente une armée irrésistible en face de la vulnérabilité des internautes adolescents.

Se préoccupant de véritables questions sociales, Ahmed Madani a créé une pièce de théâtre significative en cristallisant cet axe plus dangereux. A travers trois personnages d'idéologie tout à fait différente, et de caractères distincts, son cadre théâtral a configuré la manipulation systématisée sur Facebook, par Amar envers Nina dans un moment de rupture familiale de la part de sa mère Salima. En se basant sur l'ouvrage "*Sociologie des réseaux sociaux*" de Pierre Mercklé<sup>ii</sup> paru en 2011, nous tenterons de comprendre le dynamique des relations via Facebook et les régularités qu'elles présentent, en mettant en considération leurs formations, leurs parcours et leurs caractéristiques. **La problématique** de cette recherche est bien concise : C'est quoi la manipulation idéologique et l'embrigadement numérique dans le secteur des jeunes ? Quels sont ses motifs, ses mécanismes et ses conséquences ? Où est la cohésion sociale en face de ce phénomène ? Quel est l'impact de la modernité sur la sociabilité et sur la construction identitaire ? Comment le théâtre de Madani a soigneusement concrétisé cette question ? L'analyse se reposera sur deux axes : la première est sociologique et la deuxième est théâtrale.

### ***1-Modernité, sociabilité et guerre d'idéologie dans un espace incontrôlé.***

« *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* » explore profondément la trilogie de la modernité, de la sociabilité et de la guerre idéologique dans l'espace numérique incontrôlé. En se basant sur un angle significatif, Ahmed Madani met en scène les effets insatisfaisants de la technologie en face de quelques esprits humains vulnérables dont la pensée s'influence rapidement de tout ce qui est nouveau, attirant et surtout curieux (Nina est l'adolescente la plus naïve dont l'attitude et l'idéologie se sont influencées dans le même spectacle de la pièce après un court dialogue avec le manipulateur). Pierre Mercklé concentre sur la conception des réseaux personnels en affirmant qu'ils subissent une sorte de transformation considérable à l'ombre des réseaux sociaux en ligne. Selon Boenisch,

(2011) « *Pierre Merklé démontre progressivement l'importance de l'analyse de ces réseaux sociaux qui semble être le meilleur moyen d'élucider des structures sociales et de s'interroger sur leurs rôles* ».

Nina est une fille qui se caractérise par sa superficialité dans un monde si compliqué et si moderne. De l'autre côté, la modernité n'est plus le terme bizarre qu'on entend ou qu'on lit dans les écritures des philosophes, mais elle est le leitmotiv social et intellectuel dominant soit sur les communautés soit sur les individus. Selon Zygmunt : « *La modernité est en train de passer de la phase « solide » à une phase « liquide », dans laquelle les formes sociales ne peuvent plus – et ne sont plus censées.* (Bauman, 2007 : p.6). De prime abord, Madani crée un état du conflit inégal. Il avertit contre les dangers de la modernité à travers une sorte de déformation et de critique bien concentrée sur quelques aspects de la technologie (les côtés obscurs et négatifs). Les réseaux sociaux représentent l'un des aspects de la technologie. C'est pour cette raison, Madani attribue à la communication numérique des caractéristiques du monstre qui ne distingue pas et qui dévore la simplicité et la spontanéité de la vie même parmi les individus les plus proches : « *Il est également peu contestable que les réseaux sociaux constituent, à priori, une véritable évolution dans la construction d'un « vivre-ensemble » mis virtuellement à la portée de chacun* » (Humbbeek, Lahay & Berger, 2017 : p.18).

*SALIMA. Je n'entends pas ce sale type débiter à ma fille  
ses paroles sirupeuses  
je devrai foncer dans la chambre de Nina  
et hurler à ce monstre de ficher la paix à ma fille  
arracher tous les fils  
prendre l'ordinateur et le jeter par la fenêtre.* (Madani, 2019 : p.64)

Donc, la technologie a causé l'érosion des valeurs traditionnelles en ce qui concerne les relations sociales et surtout familiales à travers la dématérialisation franche, la mal-utilisation et la perte exagérée du temps. La modernité est devenue comme l'épidémie qui a dégradé les notions de la solidarité, de la coopération, de la communication positive, de l'intégration, de la sécurité sociale et surtout l'atmosphère intime de la famille. C'est ainsi se formait la relation de Nina et sa mère l'ombre de la modernité

*SALIMA. Je ne savais pas encore  
ce que tu faisais chaque nuit  
je ne me doutais de rien  
les mères ne savent jamais  
ce que leurs enfants font la nuit  
j'étais aveugle* ((Madani, 2019 : p.67)

En passant de longues heures en face de l'écran de son ordinateur surtout pendant la nuit, Nina incarne cette catégorie des jeunes qui ont vu dans la machine contactée sur le Web un éclat de la modernité qui les sauve contre les sombres de jadis. C'est ainsi qu'ils croient l'ouverture sur le monde et c'est l'urbanisation qui a touché négativement la cohésion familiale et sociale. Selon Zygmunt, « *Un certain nombre de ruptures se sont produites ou sont en train de se produire dans le monde, dans sa zone « développé » du moins.* » (Bauman, 2007 : p. 6)

L'ordinateur de Nina, dont l'écran est lumineux dans une chambre sombre symbolise aux croyances vécues par ces adolescents : Lumière en face de l'obscurité. Cet ordinateur lié à un réseau incontrôlé est le noyau de la délivrance contre l'ignorance, contre l'ennui et surtout contre l'incompatibilité familiale. C'est la fenêtre de la modernité. C'est le refuge : « *Si l'internet est devenu la maison idéale des jeunes, ce qu'il permet la création d'un lien social et le sentiment d'être proche des autres* » (Claes, 2025 : p.11)

L'ordinateur ouvert au monde n'a cessé d'accélérer le rythme de la vie de Nina en la menant inconsciemment à un état d'individualisation lourde et horrible à la fois. Le niveau culturel et social des communautés influence le niveau de la fracture numérique subie par les individus. Les communautés modernes représentent une priorité. Elles sont plus susceptibles de subir des effets imprévisibles en comparaison des sociétés primitives où la folie de la modernité apparaissaient à long terme. En raison de leur fréquentation excessive des aspects de la modernité, les adolescents de milieux favorisés s'absorbent plus rapidement des usages numériques émergents en illustrant un « éclectisme numérique » qui est devenu une nouvelle forme de distinction sociale et épistémologique. (Mercklé, 2011 : pp.57-72)

Nina réside dans un entourage plus raffiné choisi soigneusement par sa mère pour les protéger contre les vulgaires. Étant adolescente, elle était en quête des réalités fixes quel que soient leurs sources. Elle tombait comme une proie des réseaux sociaux issus à la modernité. Hélas, le symbolisme de Nina, (secteur d'adolescents qui ne cherche pas de comprendre l'essence des choses et ne pense pas à l'au-delà des apparences), de son entourage (la mère professeure divorcée, occupée toujours, et écrasée par les conditions de la vie après une immigration de l'Algérie) et d'Amar (le trompeur rémunéré), représente la configuration de la société moderne plongée dans de diverses considérations. C'est à travers ce parcours et ces agents que la transformation idéologique systématisée de Nina se met à s'installer.

« *L'idéologie d'une société ou d'une classe sociale, la plupart du temps, est dupe du caractère arbitraire de sa vision des choses. [...] Elle érige des modes de vie hérités d'une histoire, relatifs à une culture, en normes d'existence universelles auxquelles doivent se conformer tous les individus « normaux »* » (Brune, 2016 : p.5)

Alors, le pire s'incarne à ceux qu'on appelle "Web" ou "internet". Dans la pièce de Madani, l'internet est véritablement la cible déterminée. Son atmosphère sans limites est celle qui a permis à l'anarchie, à la corruption, au déséquilibre et à l'aveuglement de transcender toutes les frontières sous prétexte de sociabilité.

La sociabilité se définit comme « Réseau de relations sociales établies dans des groupes présentant une cohérence idéologique, culturelle ou religieuse » (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociabilit%C3%A9/73131>). La sociabilité a alors sa propre idéologie. Elle se représente comme manifestation d'une société hautement civilisée, et requiert la maîtrise soigneuse de systèmes de communication complexes, tels que le langage, afin de permettre le maintien de liens interpersonnels et aussi la construction d'un espace social commun et partagé. Elle a le rôle essentiel dans le développement de l'identité individuelle et collective. La sociabilité évoquée dans "J'ai rencontré Dieu sur Facebook" se manifeste à travers la sociabilité numérique ou plus particulièrement les réseaux sociaux. Madani a forcément ignoré la sociabilité réelle en la remplaçant par la sociabilité virtuelle. Mercklé, de sa part, montre que l'affaiblissement de la sociabilité ou son déclin sont liés étroitement à la diffusion illimitée des réseaux sociaux. Insociable dans son foyer intime, Nina tombe au piège de la sociabilité irresponsable et absurde qui est manifestée sur Facebook. Le terme (des relations sociales) ne s'est pas réalisé par le sens explicite de l'expression. Celle-ci désigne « l'ensemble des liens qui existent entre des individus et/ou entre des groupes sociaux. Ces liens peuvent être de différentes natures (amicaux, professionnels...) et peuvent véhiculer différentes ressources (conseils, informations...) » (Qunton, S.L.N.D : p.3). Ayant un besoin insistant de se sentir et d'enfuir des contraintes maternelles inacceptables et inadaptées, Nina se trouve machinalement au cœur d'une relation tout à fait attirant et curieuse sur Facebook avec Amar : « les relations avec autrui, ce qu'on appelle ici des relations de « sociabilité » (Hassenteufel, 2011 : p.198). Selon Julien Nocetti, « Le réseau social structure, transforme l'univers prolifique et complexe d'internet en un espace familial, navigable, identifiable, où l'on se sent « à la fois chez soi et entouré » (Nocette, 2025 : 35-53). Au sein des réseaux sociaux, les frontières n'existent pas :

NINA. Tout a commencé sur Facebook [...]

AMAR. Salam alekoum ma sœur je vois que tu as partagé ma vidéo  
elle fait le tour du monde

NINA. [...] salam alekoum mon frère  
qui es-tu

AMAR. Je suis Abou Amar-El-Faranci  
je suis un combattant d'Allah (Madani, 2019 : p.44)

Les internautes, à travers la construction d'un profil public individualisé au sein de cet environnement numérique trop structuré, ont la possibilité d'établir des connexions, au

plus sens plus large, avec d'autres utilisateurs, soutenus par des listes de relations. Amar prévient que ses amis et son cheikh ont facilité l'idée de son mariage de Nina puis qu'ils adoptent la même idéologie. Il leur a expliqué les circonstances de cette relation. Quant à eux, ils considèrent ce mariage comme l'un des exigences et des aspects d'Aljihad. Croiser ces réseaux relationnels favorise continuellement la découverte et la recherche de nouveaux contacts. Les soucis communs, les informations soupçonnés et l'actualité représentent alors une véritable entrée qui soutient de s'insérer dans un dialogue avec des inconnus. Psychologiquement, c'est un mécanisme d'attirer l'attention et de s'exprimer « *Les conversations entre inconnus commencent en général par des échanges d'informations de base ou par une discussion sur un thème connu de tous même superficiellement [...]* » (Michel, 1981 : p.39). Dans le cas de Nina et Amar, les guerres en Syrie contre les civils et surtout les enfants était le point de départ d'une relation numérique trompeuse et offensant.

NINA. *Amar m'a dit que des enfants meurent  
chaque jour en Syrie, et en Palestine  
[.] Que Dieu voit tout, entend tout et décide  
de nos joies et de nos tristesses* » (Madani, 2019: p.49)

La relation entre Amar et Nina s'est caractérisée par une sorte d'intelligence systématisé d'Amar qui a exploité la curiosité et la nativité de Nina. Peu de temps en commun sur ce Web, Amar a pratiqué ses propres compétences en vue d'influencer l'idéologie de Nina en faisant une sorte de choc pour ses concepts, ses persuasions et ses principes. En recevant plusieurs entraînements pour pouvoir influencer la psychologie des adolescents et étant véritablement l'un des professionnels dans le domaine d'embrigader les jeunes, Amar, plus âgé que Nina, a mis l'accent sur le côté religieux de Nina à travers un style douce et attirant. La plupart de ces professionnels entament leur mission à travers une sorte de taquinerie exagérée qu'ils diffusent gentiment (*ma sœur, princesse, ma petite gazelle, bébé, ma colombe* » ...etc. Ils découvrent rapidement les points faibles de leurs proies humaines et déploient leurs efforts pour que ces derniers répondent à leurs appels et interagissent avec leurs idéologies. Tous les moyens de trahison sont possibles et accessibles. La religiosité, l'islam en particulier et les rites d'aljihad étaient ensemble le dynamisme qui a captivé l'esprit de l'adolescente Nina. Émigrante avec sa famille était qualifiée de poursuivre les nouvelles des affaires des émigrants tel que l'immigration, l'identité, les guerres...etc. C'était aussi un autre accès bien exploité par Amar envers la manipulation idéologique de Nina.

## **2-Les réseaux sociaux : facteurs sociaux dominants.**

Pierre Mercklé montre son grand regret que l'analyse des réseaux sociaux « *reste le domaine privilégié de la formalisation mathématique et de la simulation, plutôt que de l'enquête empirique ; de la déduction plutôt que de l'induction ; de la modélisation plutôt*

*que de l'interprétation* » (2011 : p.104). Il revendique que la dimension sociologique prenne la priorité au sein des études désignant les réseaux sociaux.

A vrai dire, l'on est sérieux à déchiffrer la nature, l'efficacité et les effets des réseaux sociaux pour deux raisons principales : la première parce qu'ils se situent au carrefour des relations sociales composant le drame de la pièce corpus, et la deuxième parce qu'ils représentent « *un outil adapté à l'analyse de la complexité croissante du réel* » (Hassenteufel, 2011 : p.198). Selon Hassenteufel « *La notion de réseau connaît un nouvel essor dans les années 1990, avec des recherches et des réflexions menées en Allemagne en particulier* » (2011 : p.198). Il y a, en effet, plusieurs sortes des réseaux par exemple les réseaux d'action publique qui sont plus généraux et plus vieux. Ceux-ci ne désignent pas les relations individuelles. Ils influencent la société à travers la mise en agenda et les décisions sous la direction de majeures institutions dominantes. Seulement les acteurs directs des réseaux d'action publique qui peuvent parfois s'influencer des interactions des valeurs et des cultures dans ce genre des réseaux : « *Les réseaux [d'action publique] impliquent l'institutionnalisation de croyances, de valeurs, de cultures et de formes particulières de comportement. Ce sont des organisations qui façonnent des attitudes et des comportements* » (Marsh, et Smith, 2000 : p.6). Certes, ils se forment par une coopération souple et horizontale entre organisations qui s'allient, négocient des ressources partagées et convergent vers des normes et intérêts communs (LE Galès 1995 : p. 249-275)

Dans *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, l'auteur suscite cette sorte de réseaux d'action publique représentée sous forme d'organisations qui dominant et incitent les activités d'embrigadement religieux telle que le pratique Amar et les autres membres djihadistes. Le talent de Madani apparaît à l'union qu'il a faite entre les réseaux d'action publique et les réseaux sociaux qui désignent les individus. Les réseaux d'action publique sont basés sur « *La coopération entre des acteurs qui n'ont pas forcément des valeurs et des intérêts convergents et sur les organisations. [...] Elles sont fondées sur des acteurs collectifs organisés, formés d'individus* » (Hassenteufel, 2011 : p.197). Amar annonce le nom de leur chef et aussi les pouvoirs qu'il assume. Salima, la mère de Nina, dans son dialogue avec Amar, elle a pu dévoiler que ce djihadiste appartient au mouvement de Daesch. Il ne cesse d'énoncer les mouvements et les organisations islamistes terroristes.

*AMAR. Mon chef le puissant émir Al Baghdadi  
longévité et paix soient sur lui et sa famille  
m'autorise à quitter la Syrie*

*pour venir te chercher à Sevran.* (Madani, 2019 : p.91)

Quant au deuxième type qui est plus diffusé et plus dangereux d'un point de vue social, ce sont les réseaux sociaux qui ne désignent en priorité que des individus. Mercklé précise qu'« *un réseau social peut être provisoirement défini comme constitué d'un ensemble d'unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent* »

(Mercklé, 2011 : p.4). L'invasion géniale des réseaux sociaux en ligne reflète jusqu'à quel point les sociétés se sont accélérées dans la nature des relations sociaux. Une sorte de relation plus nuisible au niveau social et psychologique pourrait se former en ligne soit d'emblée soit lentement.

*AMAR. Voilà tu es une brebis égarée*

*NINA. Une brebis égarée*

*AMAR. Dieu t'a menée à moi*

*pour te guider sur le droit chemin*

*NINA. Me guider sur le droit chemin (Madani, 2019 : p.46)*

De la solidarité sociale considérable au jadis à faiblesse de l'intimité et à l'isolement psychologique remarquable, les réseaux sociaux ont mené à des résultats contraires de ce qu'on aspire de faire. Ils n'ont pas fortifié des relations saines pour tout le temps, ils les ont corrompues involontairement. Ils ont fourni aux jeunes la possibilité de fréquenter aisément tout ce qui interdit au niveau social et moral. Peut-être, et surtout dans le secteur des jeunes, à l'ombre des motifs séducteurs et à l'issue de la fréquentation excessive, les réseaux sociaux en ligne même s'ils ont facilité et accéléré l'acte de communication, ils ont diminué l'acuité de socialiser véritablement. Les réseaux sociaux ont déformé la conscience de ce grand secteur d'adolescent. En raison de l'émergence des réseaux sociaux, les structures sociales se sont distinguées entre "avant et après" :

*« Socialiser c'est convertir. Idéalement, c'est transformer un individu d'un être asocial en un être social en lui inculquant des catégories de pensée et un système d'idées, de croyances, de traditions, de valeurs morales, professionnelles...etc. »*  
(Cherkaoui, 2010 : p.50)

Dans *J'ai rencontré Dieu Sur Facebook*, les réseaux sociaux sont utilisés comme outils de mobilisation et d'engagement pour des causes sociales, religieux et politiques. Ils permettent de diffuser des informations, de coordonner des actions et de mobiliser des communautés, cependant, le danger représenté par Amar était plus dominé et plus influent. L'adolescente n'a pas besoin de se communiquer hors de sa famille, elle n'en a pas essayé. Elle est tombée comme victime.

*AMAR. Le signe que le moment est venu pour toi*

*de rencontrer Dieu*

*et d'écrire une nouvelle page de ta vie*

*ton destin s'ouvre à toi (Madani, 2019 : p.47)*

Pour la coordination des événements, Amar a réussi à convaincre Nina sur la question du hijab, du djihad, de hijra et de nombreuses idées islamiques qu'il adoptait. Il l'a tranquillisée contre beaucoup d'idées confuses tel que le Djinn, la mort, l'enfer, la paradis, l'embrigadement pour combattre les ennemis d'Allah...etc. Avec Amar, Nina

entendait pour la première fois des expressions tel que "C'est halal"<sup>iii</sup> et "C'est haram"<sup>iv</sup> d'une manière qui reflète une société moderne mais naïve.

*AMAR. Oui le monde est petit*

*Mais Dieu est grand*

*tu-es musulmane*

*ma sœur*

*NINA. Je ne sais pas quoi répondre. (Madani, 2019 : p45-46)*

L'exemplaire de Nina (quinzaine) et Amar (vingt-cinq) montre que l'accès et l'usage des réseaux sociaux varient en fonction de l'âge, du niveau d'éducation, de la conscience et de la localisation géographique. De même, les expériences et les arrières bien vécus ont de multiples motivations. Les caractéristiques des individus jouent un rôle efficace à déterminer leurs besoins et leurs intérêts. Pour Nina, son rythme de vie a créé une nouvelle forme d'exclusion familiale puis sociale. Sa relation avec sa mère Salima notamment à l'absence du père a fortifié cette exclusion familiale et sociale.

*SALIMA. J'ai*

*on a tout fait*

*pour que tu ne souffert pas de notre séparation*

*NINA. Mais j'ai souffert de votre séparation*

*SALIMA. Ça ne se voyait pas*

*NINA. Vous ne saviez pas regarder (Madani, 2019 : p8)*

Nina n'a pas d'autres relations hors de sa maison sinon son amie Kim qui est morte depuis une période passée mais la douleur de sa perte l'influence encore. Le besoin de la consolation et de la compassion était l'une des motivations exploitées par Amar en vue d'acquérir la confiance et l'intimité de Nina. Cet entourage social vide représente une terre fertile de recourir à l'évasion envers des relations extérieures dans cet espace ouverte formée des réseaux sociaux, même si ces relations étaient éphémères, superficielles et nuisibles. On est attiré à l'adverbe provisoirement utilisé par Mercklé dans sa description de la dynamique des réseaux sociaux. Nos expériences ont véritablement prouvé que les relations établies principalement sur les réseaux sociaux ne sont que des relations éphémères qui surgissent selon les motivations et les intérêts communs.

D'autre part, les réseaux sociaux en ligne peuvent fortifier certaines conduites sociales nouvelles ou préexistantes, comme l'acte de l'homophilie qui s'explique comme (la tendance à se lier avec des personnes similaires) ou la reproduction des inégalités sociales à travers la connaissance qu'ils peuvent apporter ou décliner. L'exemplaire de Nina montre jusqu'à quel point elle a senti une sorte d'extase émotionnelle et de satisfaction

psychologique comme résultat direct d'avoir une relation avec Amar qui lui a donné la chance de survivance de nouveau. Celui-ci se voyait extraordinaire.

*NINA. je me suis mise à pleurer de joie  
j'étais allongée sur mon lit avec la sensation  
que le monde vibrait d'une intense harmonie  
et que j'avais enfin trouvé ma place dans ce monde  
tout me semblait vivant et vibrait avec moi (Madani, 2019 : p.49-50)*

A travers les confessions de Nina, la vision de Mercklé est véritablement réalisée en ce qui concerne les effets psychologiques, sociaux et idéologiques rapides et dangereux. Mercklé énonce un titre révélateur des conséquences issues de cette invasion des réseaux sociaux : *"Les réseaux sociaux en ligne : une révolution ?"*. Sous cette rubrique, Mercklé n'hésite pas d'attirer l'attention contre les risques de désinformation et de manipulation. Il indique à la spontanéité et à la tranquillité par lesquelles s'effectuent les relations sur ces réseaux au point qu'elles arrivent de devenir comme une révolution. Il est propice de mentionner que : « *Les réseaux sociaux proposent bien des occasions de rencontre, d'amitié et plus si affinité* » (Abiteboul & Cattan 2022 : p.13). Ainsi se montre le parcours de constituer des réseaux sociaux en ligne. Ils ne se réalisent jamais ni sans motivations ni sans idéologies déterminées.

### ***3-Manipulation et embrigadement numérique : Mécanismes incontrôlés.***

D'après Boenisch, (2011) « *Si la notion de « réseau social » date d'une soixantaine d'années et comporte bon nombre de recherches et d'analyses depuis, elle semble particulièrement d'actualité dans cette formulation de « sociologie des réseaux sociaux ».* Les plateformes de réseaux sociaux exploitent soigneusement la corrélation entre l'utilisation croissante de ces outils et la sensation de plaisir et parfois de joie qu'ils engendrent momentanément. Les concepteurs fonctionnent leurs outils en répondant en priorité à cet enjeu et à ce but. Cette exploitation s'appuie sur un mécanisme physiologique pertinent dont la multiplication des interactions sociales induirait naturellement une libération de dopamine (Martin, 2016). Ici, la curiosité aveugle trouve son but et entame son chemin. Une telle activité pourrait altérer la perception de soi des individus en créant de nouveaux égos. En fait, les expériences peuvent approuver que la nature humaine est prête de se plonger dans tout ce qui est nouveau, actif et surtout dynamique. Nous trouvons facile de connaître plus en dépendant des réseaux sociaux malgré la désinformation qu'ils comprennent. Selon Serge Abiteboul et Jean Cattan, dans leur ouvrage intitulé *Nous sommes les réseaux sociaux*, le recours aux réseaux sociaux est un processus complexe et s'effectue à travers des phases successives et graduelles :

*« Ce qui est certain, c'est que les réseaux sociaux jouent avec nos sensations, nous encourageant à être toujours plus présents sur les réseaux. Ils communiquent à notre*

*cerveau des « récompenses » : le plaisir d'avoir des nouvelles d'une amie, celui d'avoir de nouveaux followers, des posts likés » ((Abiteboul & Cattan 2022 : p.13).*

Amar a bien exploité la normalité de Nina, sa naïveté, sa connaissance si modeste de la technologie et son ignorance de la malice des réseaux sociaux. Nina n'était jamais la fille professionnaliste dans les réseaux virtuels. Elle représente le modèle de milliers d'utilisateurs curieux. De l'autre côté, elle se positionnait comme but pour son recruteur qui a décidé d'attirer son attention comme action d'avance pour en bénéficier après au service de ses projets corrompus. Les réseaux sociaux, eux-mêmes, se fonctionnent d'une manière qui n'exige ni d'expérience ni de licence ni de supervision : « *Si les réseaux sociaux numériques ont connu un développement exceptionnel, c'est peut-être parce que leur utilisation n'exige pas souvent de grandes connaissances* » (Diouf, 2023 : p.14). Amar a bien fonctionné sa compétence de persuader à travers des termes spécialistes et des conduites gentilles auxquelles Nina a été captivée.

*NINA. Le devoir l'appelle  
c'est trop stylé  
je like direct (Madani, 2019, p.48)*

Amar, en exploitant la différence d'âge entre lui et Nina, a systématiquement manipulé Nina en influençant forcément sa pensée. Il l'a habilement traitée jusqu'à qu'elle était tombée tôt comme amoureuse. Le côté émotionnel exagéré était l'un des mots-clés pour l'influencer. L'amour et la recherche d'amour représentent l'un des concepts fondamentaux auquel recourent les jeunes pour justifier leur fréquentation aux réseaux sociaux. Non seulement l'amour, mais aussi l'amitié et récemment plusieurs autres relations.

*NINA. Amar, je t'aime (Madani, 2019 : p.63)*

La concentration aux côtés religieux ignorés et inconnus par Nina était aussi une autre astuce pour évoquer sa curiosité et son effervescence envers les croyances, les principes et les idées d'Amar. La flatterie exagérée pour l'attirer en la donnant la confiance en soi était une autre manière d'influencer la pensée de cette fillette inoffensive. Il a exploité le cas de vagabonde et de marginalisée qu'elle a révélé en dénonçant son attitude familiale et sociale. Amar lui parlait d'un procédé dont personne ne lui avait jamais parlé, la faisant se sentir importante

*AMAR. Ma petite princesse adorée.*

*AMAR. Ici, tout le monde est impatient de te voir. (Madani, 2019 : p.83)*

Amar n'a cessé de répéter ses actes de taquinerie en lui disant qu'elle est devenue sa gazelle. Il a provoqué son égoïsme en la troublant et en l'allumant. Il varie ses outils entre plaisanterie, blague, rigolade encouragement...etc. Il se taquinait en concentrant aux côtés sentimentaux en disant que ses yeux lumineux étaient comme deux étoiles sur son visage

d'ange, que ses petites dents blanches étaient comme des perles d'ivoire et qu'avec elle, la lumière divine...etc. Amar manipule Nina en la donnant un prénom d'une référence islamique pour la persuader de prendre sa place entre les individus djihadistes. Ainsi pratique-t-il la préparation mentale et psychologique de sa proie.

*NINA. Maintenant je suis Oumo Khadija. (Madani, 2019 : p.69)*

Amar a dessiné avec ruse un tableau idéal de son futur avec Nina. Il lui a promis d'une grande fête de mariage en énumérant les apparences de la joie avec des chants à la gloire de et l'amour de Dieu. En prenant en considération qu'elle parle encore avec une fillette, il lui promet d'apporter des mets délicieux et des pâtisseries. Nina rêvait de quitter son petit appartement de banlieue pour retrouver son chevalier unique, il aimait d'adopter un rôle prépondérant pendant son parcours de vie. C'est pourquoi, Amar lui disait qu'il l'emmènera à la frontière syrienne pour tuer ensemble les ennemis de Dieu. D'ici, l'embrigadement volontiers prenait sa position puisqu'il représente le rêve d'une grande catégorie des jeunes enthousiastes et passionnés inconsciemment au Djihad.

D'autre part, Amar était plus habile et d'un but assez précis, c'est l'embrigadement religieux de Nina à travers les réseaux sociaux. Il sait bien ce qu'il fait et d'après une méthodologie bien concise. Cette habilité et cette force étaient aussi au cœur de l'admiration de Nina envers Amar puisqu'elle est passionnément devenue attirée. Madani a pu donner ses réflexions de phénomène de l'embrigadement religieux tel qu'il est répandu. Il se concentre sur la catégorie des jeunes en montrant une véritable inquiétude issue aux effets remarquables via les réseaux sociaux. Il réfère à la manipulation et l'endoctrinement des individus en particulier des adolescents curieux, vulnérables, égarés et issus des communautés instables. Madani est pertinent à configurer ce phénomène qui est récemment répandu à travers les outils numériques en propageant des idéologies extrémistes. Olivier Tarassot, en parlant des activités de l'Organisation islamiste Daesh mentionné par Amar plusieurs fois, énonce que :

*« Ses futurs soldats qui fréquentent les réseaux sociaux, qui relaient les vidéos postées sur YouTube par ses combattants brandissant haut et fort la tête de leur ennemi. Et les amateurs de jeux vidéo, jeunes adolescents pour la plupart, qui sont des cibles potentielles pour les recruteurs de l'organisation » (2019 : p.55).*

Dans *j'ai rencontré Dieu sur Facebook*, Amar cible Nina qui est en quête d'identité, de sens ou de reconnaissance, en exploitant l'isolement familial et social dont il vit, la marginalisation dont elle souffre et surtout sa rupture avec son environnement. La désorientation est si remarquable. La manière d'Amar était graduelle et véritablement spontanée. Nina est entrée violemment dans le sillage de l'islam représenté par Amar, pas l'Islam réel et tolérant. Ce djihadiste la fait prononcer la shahâda dans un spectacle que Madani l'enregistre en 4 pages complètes : « *Nina est face à son ordinateur. Elle s'entraîne avec difficulté à dire la shahâda* ». (Madani, 2019 : p.50). Il a pratiqué ses effets influents

pour provoquer sa compassion et sa pitié envers les victimes civiles des guerres en Syrie : « *Amar m'a dit que des enfants meurent chaque jour en Syrie, en Palestine* » (Madani, 2019 : p.49). Amar poursuit en complimentant Nina sur sa beauté en renforçant son ego. Selon Alexis Rimbaud, « *La révolution numérique a bien changé l'atmosphère* » (Rimbaud, 2018 : p.11). Amar cherche pertinemment à gagner avant tout la confiance de sa proie en la flattant et en la valorisant. Il lui a demandé de porter un foulard comme une étape axiologique dans l'imposition spontanée de ses normes religieuses. Par intelligence, il ne s'agit pas d'une demande brutale ou obligation agressive, mais d'une suggestion présentée comme une condition pour un futur mieux et béni. Cette subtilité permet de ne pas effrayer Nina et de l'amener progressivement à accepter des exigences de plus en plus strictes. Amar, prétendant de l'idéalisme et de la foi saine, justifie sa demande en invoquant un devoir religieux.

*AMAR. Je ne dois pas voir tes cheveux* (Madani, 2019 ; 48)

Cette justification permet de donner une légitimité à sa demande et de la présenter comme une obligation divine, ce qui peut rendre plus difficile pour la fillette de la refuser. Par contre, c'est une sorte de séduction psychologique qui a fortifié son admiration et sa tranquillité à la fois. En alternant compliments et exigences religieuses, Amar crée une forme de dépendance émotionnelle chez Nina. Cette manipulation émotionnelle est un outil puissant pour contrôler et influencer les jeunes vulnérables surtout dont les conditions familiales ne sont pas stables : « Dans certains cas, la dynamique familiale ou les cercles sociaux peuvent exercer une influence indue sur les individus, les éloignant des relations authentiques au profit d'interactions superficielles ou transactionnelles » (Chahal, 2025: p.15)

En évoquant les massacres de Bachar el-Assad, Amar refait appel concentré aux émotions instables et vulnérables de Nina en suscitant son indignation à travers des actions réelles horribles. Puis, Il ne cesse de se présenter comme défenseur des innocents et des désarmés, ce qui renforce son image de héros égomane et de personne unique en vue de pouvoir provoquer les sentiments de justice et d'empathie de la fillette. Un caractère héroïque prétendu domine le personnage d'Amar qui l'a servi d'embrigader facilement Nina dans son côté.

*AMAR. Oui, je sauve les enfants que Bachar el-Assad  
massacre lâchement  
et toi qui es- tu ?* (Madani, 2019 : p.49)

Ainsi Amar justifie indirectement la violence qu'il pourrait exercer et dénie l'identité de Nina à travers la non-reconnaissance de sa valeur et de son intérêt dans la vie. Il adopte le rôle du combattant contre l'injustice, ce qui peut rendre ses actions plus acceptables aux

yeux de Nina. Il met toujours Nina en état de tension pour qu'il puisse la convaincre qu'elle doit s'engager à son côté pour donner un sens à son existence et à sa vie. Cette technique est utilisée pour créer un sentiment d'appartenance à une communauté exclusive et pour isoler les jeunes loin de leur environnement social et familial. Le recours aux conflits géopolitiques en cours comme des éléments incendiaires est une stratégie courante dans les processus d'embrigadement, les recruteurs cherchent consciemment à instrumentaliser les événements internationaux similaires pour justifier leurs conduites, leurs idéologies et surtout en vue d'embrigader de nouveaux membres.

#### **4- Construction identitaire et déséquilibres numériques.**

La construction identitaire ne s'effectue jamais d'emblée, elle se réalise lentement au point qu'elle peut s'étendre pendant toute la vie d'un individu : « *Chaque individu se crée son identité individuelle en combinant des identités collectives* » (Renouard & Montoussé, 2006 : p.24). C'est un processus d'acquisition d'informations et de connaissances. Pour l'adolescence, elle se définit « *comme un stade du développement psychosocial, dont l'enjeu central est la formation de l'identité* » (Gallant & Pilote, 2013 : p.16). Le conflit qui s'établit psychologiquement et socialement pendant la construction identitaire apparaît parce que l'égo ou le moi « *n'existe que sous la forme de fragments acquis durant les phases successives du développement infantin. Ce processus est dépendant du contexte social et relationnel* » (Gallant & Pilote, 2013 : p.16) L'identité ne cesse jamais d'être traitée de tous les niveaux. Au niveau littéraire, celle-ci représente un axe commun dans la plupart des propos littéraires. La nouveauté présentée dans la pièce de théâtre de Madani est qu'elle n'ignore pas les nouveaux parcours de l'identité tel que l'identité numérique.

Quant à l'identité numérique, chacun de nous peut construire son identité numérique selon le procédé de sa réception de la numérisation et notamment les réseaux sociaux. Frédéric Cavazza indique que « *L'identité numérique d'un individu est composée de données formelles (coordonnées, certificats...) et informelles (commentaires, notes, billets, photos...).* Toutes ces bribes d'informations composent une identité numérique plus globale qui caractérise un individu, sa personnalité, son entourage et ses habitudes » (Najar, 2013 : p.373)

Alors, la construction identitaire est un thème tout à fait social et littéraire en même temps. Il est aussi pertinent surtout à l'ombre des transformations rapides dans tous les secteurs de la vie. Madani crée *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* essentiellement pour examiner comment l'ère numérique inconsciente façonne et parfois déforme la construction identitaire, en particulier chez les jeunes. Il se concentre autour de l'axe fondamental dont il montre que les réseaux sociaux peuvent être utilisés comme des outils de manipulation et de radicalisation d'une manière qui mène à une construction fragile des identités sociales et individuelles à la fois, selon Thibault Langlois-Berthelot : « *Les*

*réseaux sociaux impactent psychologiquement et socialement la construction identitaire des personnes* » (Langlois-berthelot, 2023 : p.68). Alors, l'influence des réseaux sociaux en ligne sans références explicites et sans limites semble si massive et destructrice.

Madani met en lumière la façon dont Facebook, peut devenir un espace où l'identité est devenue plus malléable et surtout vulnérable. Les adolescents en quête d'identité se caractérisent sans doute du manque de l'expérience et de la compétence sociale d'une manière qui rend cette construction plus complexe. Nina, l'adolescente, représente une génération confrontée à la difficulté de construire son identité dans un monde numérique troublé où les frontières entre le réel et le virtuel sont devenues floues et instables. De l'autre part, c'est Amar, prétendant qu'il est un soldat d'Allah, incarne la façon dont les identités peuvent être forgées et déformées par des idéologies extrêmes propagées en ligne et surtout sans des normes et des contraintes. Les longs dialogues via webcam et via des messages textuels entre Amar et Nina sont cruciaux pour illustrer la dynamique fragile issue à la construction identitaire à distance. L'influence d'Amar était pénétrant sur ce processus. Madani présente cet axe explicitement au point qu'on ne doute jamais à sa crédibilité.

*NINA. Grace à toi je suis plus éclairée  
Je comprends mieux les choses* (Madani, 2019 : p.55)

Reconnaissons de plus à la domination des réseaux sociaux qui pénètrent inévitablement les esprits et les nerfs. Cette domination et cette fréquentation exagérée mènent à une construction indispensable d'une identité individuelle influencée par la numérisation : « *En 2022, un internaute visite en moyenne sept réseaux sociaux chaque mois selon une étude, et en 2021 un sondage estime à douze heure le temps d'écran quotidien des Français sur les réseaux* » (Langlois-berthelot, 2023 : p.68). Le modèle de Madani désigne alors une enquête identitaire à l'ombre des relations familiales instables, en particulier la relation mère-fille qui est bien, complexe, déformée et fragile. Le monde numérique, chargé par plusieurs idées corrompues, influence en conséquence les relations familiales et sociales. La relation entre la quête de l'identité et la solitude vécue par Nina est étroite. C'est dans ces conditions psychologiques et sociales où s'est formait l'identité de l'adolescente. Le point de départ de Nina était ce sentiment de l'isolement excessif et de déconnexion nuisible. D'un point de vue social, la solitude est un thème considérable et axiologique dans les récits et les séries de l'ère numérique, où les individus peuvent souffrir l'isolement malgré la permanence et la connectivité de leur entourage social. Il en résulte des tentatives inconscientes envers la création d'une identité formée et influencée de tout ce qu'on perçoit en ligne. Ainsi se construit l'identité à l'ère numérique : Identité bel-mel. Alors, la recherche de Nina d'une « *place dans ce monde* » (Madani, 2019 : p.56) reflète ses essais et son quête d'identité, de valeur et surtout de sens. Selon Christine Cannard : « *S'il y a une période où l'on s'interroge sur soi, c'est bien la période de*

*l'adolescence [...] Devenir adolescent, c'est rejeter les identifications antérieures associées aux objets parentaux » (2015 ; p.190).* D'ici la virtualité apparaît comme refuge et source d'identité notamment au cas exceptionnel comme l'absence parentale ou leur préoccupation. L'égo sain et modéré de Nina s'est transformé à l'issue d'une connexion en ligne. Madani a concrétisé que « *le monde vibrait d'une intense harmonie* » (Madani, 2019 : p.56). Cette harmonie suggère remarquablement un sentiment d'appartenance et de connexion trouvé dans le cas de Nina uniquement dans le monde virtuel. Le sentiment de trouver et de sentir une valeur pour le soi égaré fortifie la continuité de la quête de l'identité quelque soient ses aspects ou ses caractéristiques. La confession de Nina « *j'étais la rencontre du passé, du présent et du futur* » » (Madani, 2019 : p.56) souligne une vision limitée concernant la fluidité de l'identité à l'ère numérique. Les réseaux sociaux permettent de construire et de reconstruire l'identité en permanence, en mélangeant des éléments du passé, du présent et des aspirations futures. Cependant, cette fluidité peut être à la fois libératrice et déstabilisante, car elle remet en question les notions traditionnelles d'identité stable et cohérente. Pour créer cette identité cohérente, Madani met en garde contre les dangers de confondre la réalité virtuelle (en ligne) avec la réalité tangible.

*AMAR. [...] mon devoir est de t'éviter l'enfer  
ta musique est une tentation du châtaine  
elle fait pousser l'hypocrisie dans le cœur  
rappelle-toi ceux qui jouent d'un instrument  
seront ensevelis sous la terre  
et Dieu fera d'eux des singes et des porcs  
[...]*

*AMAR. tu as été choisie pour faire partie  
de ceux qui voient la lumière  
pour que tu sortes de l'ignorance  
dans la quelle tu as maintenue jusque- là  
désormais tu fais partie des élus de Dieu.*

*NINA. Les kilomètres qui nous séparent se sont effacés (Madani, 2019 : p.55)*

À travers un dialogue en ligne et d'une acuité remarquable Madani représente l'une des dynamismes de la construction identitaire à l'ère numérique. Les scènes se déroulent via Skype, où l'espace virtuel qui permet à Amar d'exercer librement une influence significative sur Nina qui lui parle loin de sa mère. L'écran devient alors le théâtre d'une construction identitaire dispersée, où Amar se présente, de prime abord, comme un guide spirituel et psychologue. De l'autre côté, Amar utilise un langage religieux et des références islamiques pour stabiliser son autorité et légitimer ses propos cachés et annoncés. Il s'identifie toujours comme un « *chevalier du prophète* » (Madani, 2019 : p.55) pour renforcer son identité pieuse et respectable aux yeux de Nina. La destruction de l'identité

antérieure se montre remarquablement dans les encouragements incessants d'Amar à Nina d'abandonner sa passion pour le violon qu'il considère comme une « *tentation du châtaigne* » (Madani, 2019 : p.55). Voire, il le revendique d'abandonner tout son passé.

*NINA. J'ai arrêté le violon*

*AMAR. Mashallah ma sœur (Madani, 2019 : p.54)*

Amar ne cesse de provoquer la peur de l'enfer et des châtiments divins pour persuader la fille adolescente de la valeur matérielle de l'identité qui est en train de se construire sous sa supervision. D'ici, plusieurs aspects identitaires ont été acquis par Nina qui voit à ce recruteur un dominant qui l'éclaire et qui lui permet de comprendre le sens des épreuves personnelles qu'elle a traversées. La multiplicité des aspects identitaires ne passe pas sans des conséquences négatives sur le niveau social et psychologique. Elle l'a menée à un désordre conflictuel. Ainsi renforce Amar le sentiment d'appartenance identitaire de Nina en lui disant qu'elle a été « *choisie* » (Madani, 2019 : p.55) et qu'elle fait dorénavant une partie considérable des « *élus de Dieu* » (Madani, 2019 : p.55). Il lui offre une nouvelle identité prétendue, celle d'une élue et d'une princesse au paradis. Le stéréotype identitaire présenté par Madani réfère en effet à une grande section des jeunes égarés et misérables. Les soucis parentaux sont parfois identiques dans ce monde qui ne cesse de se développer en apportant de nouveaux conflits. Les supports d'une enquête identitaire sont toujours en évolution en imposant des alternatives virtuelles incontrôlées et déformées.

## ***II- Concrétisation théâtrale dynamique dans "J'ai rencontré Dieu sur Facebook".***

Étant une pièce de théâtre, le corpus actuel comprend les caractéristiques qui le distinguent en comparaison aux autres genres littéraires. L'intrigue de Madani est bien construite d'être vue, d'être joué et d'être écouté au nu et au su des spectateurs. Elle est l'une des manifestations de l'actualité de la jeunesse. Ses effets se renouvellent dans toutes les fois où elle offert. La particularité réside en premier lieu à l'acte de la présentation sous forme des spectacles actifs et expressifs.

« *Le théâtre fonctionne sur un mode réactif à la métaphore incarnée. Le théâtre appelle à la conscience du spectateur qui ne voit pas mais regarde, ne subit pas mais participe à l'élaboration du sens d'un art résolument vivant et artisanal* » (Deldime, 2002 : p.17)

A vrai dire, la problématique abordée trouve véritablement ses échos dans les sociétés modernes. C'est une entreprise palpitante qui a pu s'imposer littérairement. Actuellement, la vie quotidienne est pleine des conflits et des polémiques consacrés à la numérisation et aux effets catastrophiques des réseaux sociaux. Madani lui-même reconnaît que son théâtre s'intéresse avant tout aux questions contemporaines. D'ici, ce drame est perçu comme cri silencieux commun.

« *L'ambition de nos créations est de questionner l'histoire contemporaine dans ce qu'elle a de plus troublant et de plus palpitant en produisant un théâtre d'art poétique et populaire dont les pierres angulaires sont l'écriture et la matière humaine* » (Kali, 2023 : 1982)

Le drame français a concrétisé plusieurs intrigues qui reflètent ces réalités. Recourir à déchiffrer la manipulation idéologique et les autres thèmes liés à l'embrigadement numérique à travers une pièce de théâtre est un point décisif pour contourner les horizons sociaux de ce phénomène puisque : « *personne ne niera que le théâtre, qui attire journallement des dizaines de milliers de spectateurs, n'exerce une influence considérable sur la masse : personne niera non plus que l'art dramatique ne soit, à un moment donné, le produit de son temps* » (Boborykine, 1868 : p.4)

De prime abord, le théâtre de Madani est bien qualifié d'explorer les dynamiques sociaux et psychologiques de l'extrémisme religieux et politique. Les phénomènes abordés reflètent une compétence pertinente et un talent remarquable des outils théâtraux contemporains et efficaces. Son choix des thèmes est pertinent. Ses intrigues se caractérisent par des conflits minutieuses et plus réalistes à la fois. Selon un reportage sur France 3, cette histoire s'est inspirée d'une actualité tragique en 2015<sup>v</sup>

Le choix des noms est propice à l'acte de l'embrigadement puisque l'embrigadant s'appelle Amar, pseudonyme Abou Amar-El-Faranci. C'est un nom d'une référence islamique et surtout djihadiste. Pour montrer le processus de la manipulation, Madani présente la fille qui a subi cette manipulation sous le nom de Nina puisque c'est un nom ordinaire et réfère à une fille sans référence religieuse. Les autres membres du mouvement djihadiste énoncés par Amar prouvent aussi le talent de choisir les noms par Madani puisqu'il suscite le nom d'Amir (Le chef) sous le nom d'Al Baghdadi. Madani adopte une structure théâtrale dont « *Les actions sont dramatique dans les mesures où elles prennent place dans une consécution qui est aussi une conséquence [...] c'est – dire dans la mesure où leur succession, leur « enchainement » apparaît comme nécessaire* » (Contensou, 2004 : p.92)

### ***1-Drame conflictuel et mascarade pseudo-religieuse.***

Ce type de drame impose un dialogue qui met en considération des relations familiales en état durable de conflit. Ces conflits sont issus à l'état de l'incompréhension positive et la communication inactive entre les individus intimes (Père/ fils, mère/fille, père/ fille, mère/fils...etc.) Les polémiques et les combats sont journallement provoqués au sein de ces dialogues. Créer un tel drame est plus apte à configurer activement les phénomènes sociaux à travers une structure considérable : « *Les dialogues succincts, bien rythmés, manifestent un art de l'illusion, de l'interrogation, de l'ironie et de la confrontation qui sont les figures rhétoriques les plus récurrentes* » (Legris, 2004 : p.86). Chez Ahmed Madani, cette technique se présente à travers les deux personnages Nina et

Salima (Fille et mère). Leur conflit représente le point de départ de l'intrigue de la pièce puisqu'elles ne cessent d'accuser l'une l'autre, de critiquer l'une l'autre, et d'agiter l'une l'autre. Un état d'hurllement est bien remarquable montre le conflit générationnel.

NINA, tu n'arrêtes pas de me le répéter  
SALIMA. On vit ensemble ici  
NINA, ça ne se voit pas (Madani, 2019 : p.2)

C'est à travers leurs dialogues qui sont parfois violents que s'est représenté le fossé générationnel, sociologique et culturel. Les accusations, et les querelles mutuelles sont les points décisifs de leurs dialogues. La concentration s'oriente aux défauts et aux lacunes de chacune d'elles. Arriver aux points d'accord ne se réalise que difficilement. Le choix des étapes d'âges distinctes est une contradiction significative dans le contexte du conflit. C'est une sorte de mise en scène des idées et des idéologies multiples qui mènent aux causes d'un grand problème. Le dialogue de Madani est horizontal, explicite et révélateur. Il met le spectateur au même état psychologique et conflictuel des personnages en créant une sorte d'interactivité avec le spectacle théâtral.

*NINA. Je ne pouvais plus vivre avec ma mère  
On s'embrouillait pour un oui pour un non  
On ne se comprenait plus  
SALIMA. On ne se comprenait plus (Madani, 2019 : p.33)*

## **2-Talent de la scénographie minimaliste.**

Les événements de Madani ne sont ni compliqués ni monotones. Sa série des spectacles est limitée mais profonde. L'organisation des événements et des actes semble pertinente et consciente. Pas d'abus, et pas de chose trop. L'intrigue se déroule à travers un décor simple et épuré dans une série des détails successifs et développés. Les effets audiovisuels utilisés réfèrent à un tableau révélateur et concis. Les bannières blanches, le petit nombre des scènes, des personnages et l'écran central dans la plupart des spectacles de la pièce, reflètent ensemble la simplicité et la clarté du but ciblé. C'est une sorte de théâtre moderne qui pénètre le quotidien des familles de toutes les classes sociales. Ce genre du drame est plus favorisé, plus conscient et plus légère : « *En général, les pièces à grand spectacle ne peuvent être bien représentées sur d'aussi petites scènes* » (Marchand et al, 2011 : p.57). Ce cadre attire l'attention particulièrement aux personnages, aux interactions et aux événements représentés sous forme des pensées et des croyances. Le symbolisme se déroule autour de l'omniprésence de la configuration de djihadiste qui pratique la manipulation à travers les réseaux sociaux. L'utilisation de la technique des vidéos suscite par excellence l'arrière-plan de la vie moderne des jeunes. En commentant la scénographie minimaliste d'Ahmed Madani dans *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*,

Ubertalli (2019) montre que : « *Le metteur en scène a le talent pour nous surprendre et renverser les situations. Il nous peint un tableau original de la banlieue, des jeunes et de leur rapport au religieux. Le final de la pièce n'en est que plus drôle.* ». Ce spectacle a véritablement coupé tout conflit et a mis fin des différences provoquées dès le début du drame<sup>vi</sup>.

Les discours radicaux envoyés via ces vidéos reflètent l'état de la violence méthodique adoptée par les éléments criminels. La permanence des spectacles effectués via les vidéos et les postes écrites montre l'emprise des réseaux sociaux sur le secteur des jeunes et partage l'atmosphère publique répandue. Enfin, et en ce qui concerne le dernier acte révélateur du nœud, Madani le présente sous forme de narration d'un ton bas effectué par Nina et Salima après un long moment d'évasion imaginaire. « *L'écriture du drame privilégie les didascalies, particulièrement développées, à tel point que le dernier acte semble parfois une narration entrecoupée de répliques* » (Marchand et al, 2011 : p.57).

### **3-Discours et langage.**

Adopter un langage mixte de rationnel et de sentimental reflète le réalisme de Madani en face des phénomènes si sérieux et si axiologiques. La pièce de théâtre a habilement concrétisé la dimension urbaine de la vie. La mise en cause de la sensibilité des jeunes en face de certaines idées axiologiques a soutenu le discours théâtral dans la pièce. Le recours aux discours religieux controversés représente un mot-clé dans les processus de la manipulation idéologique dont l'effet est indéniable et d'une conséquence si profonde de plusieurs niveaux. L'efficacité du discours adopté par Amar a pu ouvert les yeux de Nina à une possibilité aise d'une vie chevaleresque et surtout à une aventure d'amour infini.

*« L'efficacité d'un discours idéologique ne se mesure pas uniquement à sa capacité de faire partager des idées mais à la capacité de faire croire à certains symboles et mythes et de les investir affectivement, à la capacité aussi de faire aimer et détester certains objet et catégories sociales en offrant l'occasion à des sujets données de s'aimer soi-même et de détester les autres » ( Windisch, 1985 : p.224)*

Un fonctionnement inflammatoire et remarquable apparaît dans la provocation des versets coraniques, des paroles du prophète et aussi à l'énumération des noms des cheikhs et des leaders djihadistes. Le duo de Salima avec sa fille montre des croyances positives qu'on peut suivre pour se protéger contre les tentatives de la chute idéologique, cependant le discours d'Amar contiennent plusieurs points négatifs et destructeurs.

*AMAR. Quand tu seras près de moi*

*Pour te souhaiter la bienvenue*

*Je t'offrirai une kalachnikov*

*NINA, Mais je ne sais pas tirer*

*AMAR. Tu prendras des cours de tir (Madani, 2019 : p.60-61)*

Ainsi révèle la fortification des discussions par des arguments fallacieux les nouvelles stratégies d'embrigadement et de manipulation. Les spectacles de la pièce comprennent professionnellement quelques silences, non-dits et surtout de distraction qui expriment souvent les tabous moraux, religieux et sociaux. Ce qui caractérise par excellence le drame de Madani est la compétence de jeu des acteurs puisqu'il réfère à une interprétation qui accompagne aux interactions en vue de faciliter, de pénétrer et de révéler les émotions complexes des personnages. L'outil de monologue antérieur est abondamment bien frappé.

*NINA. Je ne comprends pas tous les mots qu'il me dit*

*Mais ce n'est pas grave*

*J'aime sa voix, elle m'envoute.*

*Il me plait je l'aime*

*Je fais comme si je comprenais tout (Madani, 2019 : p.72)*

Les discours adoptés par Madani sont aussi de nature qui suscite la curiosité de ses personnages et ses lecteurs à la fois. Ainsi se décrit son théâtre comme « *un théâtre dans lequel public et acteurs semblent sur un même plan* » (Bertrand, 1996 : p.92). Il a pu contourner en quelques spectacles les stratégies de la manipulation et l'endoctrinement, le discours de la haine de ce qui prétendent l'islam, leurs plans destructifs...etc. De l'autre côté, à travers Nina, il a offert toutes les attitudes qu'un jeune en état de désorientation peut sentir et peut souffrir en éclairant le parcours qu'il pourrait suivre sans conscience.

#### **4-Registre de la langue.**

Le registre adopté par Madani est principalement courant à travers un tas des dialogues et des descriptions qui utilisent le vocabulaire peu standard. L'oralité prend sa dimension efficace. La syntaxe simple et les termes directs. Pas de complexité et pas de confusion linguistique caractérisent la pièce au point que le style semble scolaire et éducatif. Madani utilise le vocabulaire moderne non ancien soit sur le niveau technique soit sur le niveau sémantique. Les phrases sont souvent courtes, floues et propices au contexte. Ce registre courant représente le style de la communication quotidienne, convenable et compréhensible à plusieurs secteurs sociaux, y compris la catégorie des adolescents concernée par l'auteur. Selon Marina Aragon Cobo ;

« Tout parler possède deux catégories de mots : d'une part, des mots techniques désignant l'univers matériel des sujets parlants, l'ensemble des choses, des êtres, des idées au milieu desquels ils vivent ; d'autre part, des termes affectifs traduisant ses sentiments, ses jugements, son attitude vis-à-vis de son milieu » (Cobo, 2015 : 243)

Cependant, il existe parfois des fluctuations qui fonctionnent habilement le registre familier à travers quelques contextes plus relâchés.

NINA. C'est des flics (Madani, 2019 : p.16)

Amar : je le kiffe trop ce mec. (Madani, 2019 : p.108)

La familiarité apparaît aussi dans quelques interjections vivantes, les exemplaires des célèbres comme Shakespeare, des contractions phraséologiques, et à travers une syntaxe souple surtout des termes moins soutenus. Il y a toujours un recours aux dialogues des adolescents qui s'effectuent pour la plupart de temps d'une manière rapide et informelle.

NINA. T'as dormi ou où alors (Madani, 2019 : p.15)

SALIMA, En brique comme d'hab (Madani, 2019 : p.14)

NINA. Faut respecter maman (Madani, 2019 : p.16)

NINA. On se fait une soirée pyjama (Madani, 2019 : p.17)

NINA. J'ai pas aimé ta psy (Madani, 2019 : p.27)

L'alternance des registres reflète le talent conscient de Madani, sa connaissance de près au secteur des internautes surtout les adolescents et sa préoccupation de rendre la communication virtuelle plus naturelle.

### **5-Intrigue sociale et psychologique.**

L'intrigue utilisée dans la pièce de Madani est de genre réaliste s'agissant les dimensions sociales et psychologiques du phénomène déterminé. La société est au cœur du drame puisque Madani ne cesse d'explorer les défis quotidiens rencontrés par les jeunes des quartiers populaires et surtout composés des habitants émigrés telle que la famille de Salima. Culo (2019) affirme que le théâtre de Madani est un drame social et psychologique par excellence soit de point de vue des thèmes abordés ou des intrigues suivies :

«De là découle la thématique de son théâtre où les problématiques sociétales sont centrales. [...] Il a pour devise une citation du célèbre romancier américain Philip Roth : «Je prends deux morceaux de la réalité et je les frotte pour que le feu de la fiction en jaillisse» (Kali,2023: p.1982)

Le manque des indices explicites en face de la désorientation notamment à l'ombre d'une marginalisation sociale fait de la pièce un drame social indispensable aux essais de contourner les effets sociaux des réseaux sociaux. Il s'agit d'un drame qui se concentre autour des tensions familiales et plutôt des conflits culturels et générationnels. L'indifférence de Nina est une attitude psychologique

*SALIMA. Hier tu es allée à ton cours*

*et aujourd'hui ça ne t'intéresse plus*

*NINA. Hier c'était hier (Madani, 2019 : p.35)*

La pièce de Madani est psychologiquement significative parce qu'elle discute les thèmes de l'endoctrinement et la manipulation idéologique. La radicalisation orientée envers Nina est le résultat d'un processus psychologique effectué professionnellement par un djihadiste (Amar). Traiter l'adolescence à l'ère numérique est un propos sociologique et psychologique à la fois. Le drame s'agit aussi de mettre en lumière les failles psychologiques de tous les personnages en concentrant sur leur besoin affectif, leur incompatibilité, leur vulnérabilité ...etc.

*SALIMA. Les larmes coulent sur mon visage*

*je dis je veux que quelqu'un m'aime*

*n'importe qui*

*un homme ou une femme*

*NINA. Maman une femme oh c'est haram*

*SALIMA. Arrête avec tes haram*

*je te parle de moi de ma vie de ma solitude ((Madani, 2019 : p.29)*

Provoquer les mensonges, les allégations, les apparences trahissant, la spiritualité, les manipulations, l'amour, l'amitié, la mort, l'exaltation et surtout l'acte de la désorientation d'une jeune qui se trouve en face d'une quête d'identité ne représentent tous qu'une atmosphère psychologique du drame de Madani. Amar a suscité plusieurs mensonges en reconnaissant enfin que toutes ses tentatives de recruter Nina sont des mensonges et des faits de blagues. En commentant la mise en relief des mensonges par Madani dans sa pièce, Mohammed Kali avoue : « *En créant J'ai rencontré Dieu sur Facebook, c'est à une fable contre les faux-semblants, les mensonges et l'aveuglement* » (Kali, 2023 : p.1982)

### 6-Style littéraire raffiné et champs lexicaux.

Amar utilise tôt des termes émotionnellement chargés des sens tels que "princesse" et "paradis". Il exploite la faiblesse de Nina et son désir d'une vie meilleure pour l'encourager à le suivre. Amar instrumentalise habilement le discours religieux pour justifier ses actions et manipuler Nina. Il utilise des concepts religieux tels que la "hijra" et le "martyre" pour justifier son discours et exercer son influence.

AMAR. Si tu fais ta hijra et si tu meurs en martyr  
tu sera reçue comme une princesse au paradis  
et tu pourras emmener soixante-dix personnes avec toi (Madani, 2019 : p.56)

Madani recourt beaucoup aux champs lexicaux concernant l'endoctrinement islamique à travers un tas des termes spéciaux de l'embrigadement. « *Le champ lexical ou thématique ressemble tous les mots qui gravitent autour d'un thème. Il comprend des mots de nature différente : noms, verbes, adjectifs ...etc.* » (Robert, 2008 : p.30). La valeur littéraire d'un champ lexical se constitue selon le choix et l'ampleur des significations autour d'un même thème. L'essentiel dans le champ lexical est que « *l'association d'idées soit dans le même contexte* » (Gautier & Jeffrey, 1999 : p.62). A la tête des vocabulaires mentionnés dans le thème de l'endoctrinement islamique et la manipulation idéologique est le terme « *kouffar* » (Madani, 2019 : p.63) qui signifie "les mécréants" ou "les infidèles". Amar l'utilise intentionnellement pour diaboliser ceux qui ne partagent pas sa propre croyance de l'islam, en créant ainsi une division entre "eux" et "nous". Cela sert d'autre part à isoler Nina de son environnement social et familial pour l'attirer dans son alliance, en lui faisant croire que ceux qui ne sont pas avec eux sont des ennemis. La désorientation de Nina a stimulé cette division. Le deuxième terme qui suscite la curiosité de Nina est « *Chaitane* » (Madani, 2019 : p.63). Ce terme signifie "Satan" ou "diable", ce terme est utilisé pour personnifier clairement le mal et l'influence corruptrice. Amar l'emploie pour attribuer les doutes ou les réticences de Nina à l'influence de Satan, la culpabilisant et la poussant à se soumettre à sa volonté comme sauveur. Le mot axiologique « *Shâm* » (Madani, 2019 : p.62) (Ce terme désigne la Syrie ou le Levant). Amar l'utilise pour évoquer une terre de combat final, terre de sacrifice comme il est mentionné dans le livre de Souna<sup>vii</sup>, où Nina pourrait accomplir son "*devoir*" religieux. Ce terme sert particulièrement à donner une dimension héroïque et romantique à son projet islamique, en faisant évoquer à Nina une vie d'aventure sincère et de dévotion. Pour provoquer la spiritualité de Nina, Amar la pousse de répéter le « *dou'as* » (Madani, 2019 : p.78), ce terme désigne les invocations ou les prières fidèles à Dieu. Amar l'utilise pour créer un sentiment de communauté et de solidarité religieuse. Cela sert à renforcer son emprise sur Nina, en lui faisant croire qu'elle fait partie d'un groupe uni par la vraie foi.

La pièce de Madani est remarquablement courte avec des actes et des personnages limités. Ici se montre l'habileté et la profondeur. Le thème est bien précis et déterminé. L'intrigue se déroule rapidement en pénétrant les détails minutieux des interactions à la manière urbaine et raffinée. L'auteur recourt à la tonalité et à la manière des jeunes impulsifs qui parlent vite sans réfléchir, agissent vite et énumèrent plusieurs signes et abréviations pour ne pas durer plus de temps. Le jeu de mots apparaît dès le titre de la pièce "*J'ai rencontré Dieu sur Facebook*", qui porte une exagération explicite suscitant fortement l'acte de manipulation, l'endoctrinement et surtout l'embrigadement : « *Le jeu de mots permet notamment de lever une inhibition et un obstacle social, il participe à ce que j'appelle l'insoumission linguistique [...] Selon Pierre Guiraud, le jeu de mots joue sur les mots (la forme, le signifiant)* » (Ruchon, 2018 : p.127)

L'absence de la ponctuation est un phénomène qui apparaît tout au long de la pièce en référant à un talent stylistique créatif et raffiné à travers le flux continu des paroles paradoxales et conflictuelles. Le mélange entre l'arabe standard, l'arabe familier, l'anglais et le français représente l'une des caractéristiques réelles des dialogues entre les jeunes sur les réseaux sociaux. Cette alternance codique explore le talent de Madani de sélectionner un dialogue propice et actif.

*AMAR, Non, m'dame wallah j'suis pas en Syrie (Madani, 2019 : p.100)*

*AMAR. Ok ok je suis à Bondy m'dame (Madani, 2019 : p.98)*

L'abondance des interactions sans ponctuation pourrait traduire en même temps une confusion entre les principes vrais et les principes faux au sein d'un monde pleine d'informations. Les émotions brutes des personnes et l'esprit innocent et idiot sont tous exprimés à travers cette absence de ponctuation surtout dans le style de Nina dont une intensité authentique caractérise sa personnalité et aussi dans le style d'Amar qui ne cesse de précipiter d'embrigader Nina sans lui donner la chance de penser à sa parole : « *La non-ponctuation, peut cependant nous semble-t-il relever de la recherche délibérée d'un effet qui consisterait à ne pas fermer « visuellement » le message, lui permettant ainsi d'occuper un espace psychologique plus grand, dans l'esprit du récepteur* » (Demauelli, 1987: p.90)

Un tel style semble si convenable lors de la mise en relief des dialogues oraux familiers et des échanges spontanés sur les réseaux sociaux en ligne. Le contexte est véritablement haletant d'une manière qui reflète la confusion, la surprise et le manque de la persuasion entre les personnages surtout entre Salima et Nina. Un véritable désarroi et inquiétude caractérise l'atmosphère des spectacles.

**7-Simplicité du décor : explicité du message.**

En consultant les spectacles de la pièce présentée au théâtre du Castel de Chateaubriand le 19 Novembre 2021, nous pouvons juger la simplicité des outils décoratifs utilisés. L'espace semble vide sinon les dialogues brutes et conflictuels d'une part, et les actes de la taquinerie et de l'endoctrinement par un jeune djihadiste de l'autre part. En fait, fonctionner un décor est un art puisqu'il représente l'élément analytique le plus profond et le plus axiologique lors d'un déchiffrement d'une pièce de théâtre. En montrant le dynamisme du décor et son efficacité, Michel Corvin explique que

*« Un décor de théâtre n'est pas seulement une détermination locale de l'action dramatique ; le décor joue son rôle en comédien participant en toute coordination artistique à la représentation : il est costumé, grimpé comme chaque personnage : il évolue selon l'action, se développant, se transformant et s'adaptant au rythme de l'œuvre » (Corvin, 1976, : p.256)*

*J'ai rencontré Dieu sur Facebook* est une pièce de théâtre contemporaine dans laquelle Madani a exploité les éléments les plus influents pour créer un décor représentatif adaptant à l'intrigue théâtrale. L'atmosphère spatiotemporelle est bien déterminée par l'auteur dans le préambule.

*« Le décor a une valeur d'outil non de parure. Le décor devra jouer deux rôles complémentaires : il se mettra au service de l'acteur et, il cessera d'être ornement pour devenir « construction scénique, plus généralement, il se mettra au service de l'œuvre laissant à l'écriture toute sa puissance dans un milieu pratiquement évoqué » (Corvin, 1976, : p.256)*

Le lieu et le temps déterminés au préalable par l'auteur symbolisent à un entourage familial ordinaire. Le choix de la nuit symbolise au temps de la faiblesse et de l'évasion spirituel et imaginaire des jeunes. C'est à ce temps que les parents peuvent dormir en laissant involontairement leurs fils en face de ce monstre incarné aux réseaux sociaux. La contradiction entre l'atmosphère sombre de l'appartement et l'écran lumineux est significative pour alerter le public contre les aspects faux et trahissant de la technologie et surtout des réseaux sociaux.

*Lieu : Un appartement dans une petite ville de la banlieue parisienne*

*Temps : Sombres (Madani, 2019 : p.5)*

La simplicité excessive du décor fortifie la domination de l'idée de radicalisation et de manipulation. Elle soutient aussi la cristallisation des cibles et la mise en relief de l'intention de l'auteur sans confusion et sans désordre. Madani fonctionne habilement un décor métaphorique pour exprimer les espaces sociaux des personnages. Michel Corvin énonce que *« Le décor n'a pas à flatter l'œil : à la limite, il doit passer inaperçu » (Corvin,*

1976, : p.256). Entre fermeture familiale avec la mère et ouverture extérieure avec Amar s'alterne Nina. Ainsi les espaces virtuels apparaissent dans l'espace théâtral d'une manière où s'estompent les frontières entre le virtuel et le réel. De même, la lumière de l'écran quasi permanente fortifie l'idée de la pérennité de l'embrigadement en ligne d'un élément à l'autre et reflète aussi l'idée d'emprise aux réseaux sociaux virtuels.

*Nina en face à son ordinateur. Elle regarde une vidéo qu'on vient de lui transmettre par Facebook. Elle lit les répliques d'Amar* (Madani, 2019 : p.43)

Ainsi se représentent les ambiances et l'isolement social des personnages à l'ombre de la domination numérique. Le décor montre cet isolement à travers une espace vide sinon un écran lumineux et deux interlocuteurs dans chaque spectacle. Madani utilise la lumière et l'obscurité pour affirmer à l'idée que ces jeunes sont mis, au su et au nu, sous les feux de rampe. De même, Madani utilise les outils simples comme les meubles : une seule chaise, une table, le foulard de Nina, la kalachnikov, le foulard des djihadistes porté d'Amar, un panneau noir sur lequel s'écrit la shahâda, le livre de *Fadhâ'il al a'mal*<sup>viii</sup>

*Nina met la table, Salima entre, une valise à la main* (Madani, 2019 : p.13)

À travers des panneaux toujours blancs, Madani configure les murs invisibles créés par les réseaux sociaux entre Nina et sa mère comme s'il voulait désigner le degré de la communication négative. Ces murs, hélas, séparent ces jeunes au reste de la société réelle, cependant ils les entassent dans des relations gélatineuses et vulnérables liées à travers des filets. Ainsi constituerait le symbolisme du décor un vecteur d'information et de diffusion d'une actualité artistique (Bayard, 2011 : p.4). Madani a soigneusement bénéficié des traces technologiques évolués et répandus entre les jeunes en utilisant des outils décoratifs audiovisuels d'une manière qui renforce l'authenticité de sa vision.

## **Conclusion**

Lorsque l'invasion des réseaux sociaux est devenue une véritable norme et pas une peu exception non seulement dans la société française mais aussi dans les pays sous-développés, les penseurs et les hommes de la littérature se sont trouvés en face d'une responsabilité majeure pour affronter cet ennemi silencieux. La littérature, étant toujours le miroir des faits sociaux, les phénomènes de l'embrigadement numérique ont trouvé leur place dans ses intrigues. D'ici éclore l'idée de la pièce de théâtre d'Ahmed Madani et également l'idée de la recherche actuelle. Dès *la sociologie des réseaux sociaux* de Pierre Mercklé à *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* de Madani, apparaît la valeur sociale de la précaution qui doit être prise lors de l'utilisation de la numérisation et surtout les réseaux sociaux en fréquentation quasi-permanente par les jeunes d'aujourd'hui. Ces éléments modernes représentent une entrée inévitable devant les tentatives de la déformation identitaire, de la manipulation idéologique et de l'endoctrinement aveugle. De plus, ils

accroissent involontairement l'isolement et les autres émotions de la dépression et de l'inquiétude d'une manière qui influence négativement la formation personnelle, familiale et sociale en poussant à révéler des conflits entre les classes sociales distinctes. Les réseaux sociaux diminuent la sociabilité réelle en créant des relations virtuelles fragile et gélatineuses. Il est à mentionner que ces réseaux sont fonctionnés selon une idéologie explicite et d'un but si déterminé en mettant une priorité la manipulation des jeunes.

Il existe de véritables organisations qui s'occupent soigneusement à corrompre les esprits et les idées des jeunes en dépensant de grandes sommes. Celles-ci ne travaillent jamais aléatoirement jusqu'à ce que ces réseaux soient des armées plus efficaces et plus fondamentaux de la destruction des peuples notamment les jeunes. Le pire apparaît dans la formulation de Mercklé qui a vu dans cette invasion numérique une révolution violente sans limite. L'énonciation de quelques noms de ces organisations comme *Daech* par Madani est une contribution littéraire qui ajoute des faits réels à l'intrigue théâtrale. Non seulement des nomes, mais il a montré leurs stratégies de l'embrigadement en exploitant des lacunes et des désorientations familiales et sociales. De l'autre côté, les questions suscitées par Madani imposent aussi des points axiologiques concernant la déformation des principes islamiques tolérants par des djihadistes mercenaires, violents, inconscients et extrémistes.

L'atmosphère incontrôlé des réseaux sociaux a rapidement dévoilé les lacunes et les irresponsabilités de plusieurs parents qui s'occupent en laissant les jeunes en face de ce monstre tyrannique. Le fossé générationnel est l'une des dimensions ignorées par plusieurs familles et parfois plusieurs communautés. L'enquête de l'identité est un enjeu indispensable dans le parcours des jeunes, c'est pour cette raison, cette période ne doit jamais passer sans supervision familiale médiocre, sinon, ces jeunes se heurtent d'une désorientation puis d'une formation identitaire numérique fragile et déformante. Le retour aux conversations et aux dialogues familiaux intimes représentent un moyen protecteur devant l'invasion intellectuelle et idéologique représentée derrière ces écrans portables de différents techniques et diverses possibilités.

D'un point de vue l'analyse théâtrale, l'œuvre de Madani se représente dans le sillage d'un message social, la pièce de théâtre révèle des outils théâtraux originaux comme l'intrigue légère et profonde à la fois, le développement de l'action, la clarté de l'idée, la concentration des personnages autour du thèmes principaux. Le lexique riche et mixe, les termes spécifiques, les champs lexicaux, le décor simple et la structure directe réfèrent tous à un talent considérable et une compétence professionnelle. La pièce de Madani a été joué sur plusieurs théâtres en réalisant un succès sans pareille. Le public l'a reçue comme l'acte d'alerte contre les effets dangereux des réseaux sociaux. Il est à noter que les questions imposées par la numérisation et surtout les réseaux sociaux sont devenus

## Manipulation idéologique et embrigadement numérique dans "J'ai rencontré Dieu sur Facebook" d'Ahmed Madani.

Saddam M. Ahmed

plus larges que la manipulation et l'embrigadement. Maintenant, des défis moraux plus dangereux et plus sensibles se sont engendrés : trahison, chantage, escroquerie, rencontres sexuelles...etc. De telles idées peuvent être traitées plus tard.

---

<sup>i</sup> Ahmed Madani est un auteur et metteur en scène français reconnu pour son travail théâtral engagé. Il est né en 1952. En 1958, il est arrivé en France. Son parcours singulier était un facteur décisif dans la formation de son talent. Il était psychologue Il a créé sa compagnie "Fondation de la Madani Compagnie en 1985" avec l'objectif essentiel de développer un théâtre qui explore spécifiquement les enjeux de la société contemporaine. Son point de vue théâtral se caractérise par une approche centrée sur tout ce qui est sociétal, en particulier les réalités des quartiers populaires. Son travail représente un espace de dialogue et de réflexion sur les questions axiologiques comme l'identité, la diversité et l'inclusion sociale. Il s'adresse à un large public notamment le secteur des jeunes, en cherchant à créer des ponts entre les différentes communautés. Il aime s'implanter dans des lieux non conventionnels, comme des entrepôts, des écoles, des salles universitaires...etc. Son travail a été récompensé, notamment par le prix "ado" du Théâtre contemporain 2015 pour sa pièce "*Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*". En 2023, il est fait chevalier des Arts et des Lettres

<sup>ii</sup> Pierre Merklé occupe le poste de maître de conférences en sociologie à l'École normale supérieure de Lyon. Il est également membre de l'équipe « Dispositions, pouvoirs, cultures, socialisations » (DPCS) du Centre Max-Weber, où il mène des recherches et dispense des enseignements axés sur l'analyse des réseaux sociaux, l'application des méthodes quantitatives dans le domaine des sciences sociales, et l'étude des pratiques culturelles

<sup>iii</sup> Admis dans l'Islam.

<sup>iv</sup> Interdit dans l'Islam

<sup>v</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=dtNYPwi68M4>, consulté le 19 mai 2025

<sup>vi</sup> C'est un long spectacle suscité entre Nina et Salima, pp. 117-118

<sup>vii</sup> Le mot *Sounna* désigne les paroles et approbations du prophète Muhammad (Paix et salut sur lui)

<sup>viii</sup> Livre écrit par Muhamed Elsaadi dont il a regroupé les Hadiths du prophète Muhamed qui incitent aux affaires abimables et religieuses

## Bibliographie.

ABITEBOUL, S., & CATTAN, J. (2022). *Nous sommes les réseaux sociaux*. Odile Jacob.

BAUMAN, Z. (2007). *Le présent liquide peurs sociales et obsession sécuritaire* (L. Buiy, Trad.). Seuil.

BAYARD, M. (2011). Le décor comme objet dans l'esthétique théâtrale irrégulière du XVIIIe siècle. *Agôn*, 4(1), 4. <https://doi.org/10.4000/agon.2024>

BERTRAND, D., et al. (1996). *Le théâtre : Cours, documents, dissertation*. Bréal.

BOBORYKINE, P. (1868). *Phénomène du drame moderne*. Cerf.

BOENISCH, G. (2011). Pierre Merklé, Sociologie des réseaux sociaux : Questions de communication. *Questions de communication*, 19. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.2885>

BRUNE, F. (2016). *L'idéologie aujourd'hui*. Parangon.

CANNARD, C. (2015). *Le développement de l'adolescent : adolescent à la recherche de son identité*. De Boeck Supérieur.

- CHAHAL, R. S. (2025). *Pourquoi la vie est-elle si compliquée et comment la simplifier*. Inkwell Press.
- CHERKAOUI, M. (n.d.). *Sociologie de l'éducation* (8ème édition mise à jour). Que sais-je, PUF.
- CLAES, M. (2025). *Adolescence et jeunesse actuelles, potentialités et défis*. Librinova.
- COBO, M. A. (2015). *L'argot du théâtre passe-t-il la rampe? Expressivité vs identité dans les langues* (p. 243). Université d'Alicante. Récupéré de [https://www.academia.edu/download/49743214/expressivite\\_2015\\_tisk.pdf#page=243](https://www.academia.edu/download/49743214/expressivite_2015_tisk.pdf#page=243)
- CONTENSOU, A. (2004). Quel devenir pour la forme dramatique. *Revue d'études théâtrales*. Presses Sorbonne Nouvelle.
- CORVIN, M. (1976). *Le théâtre de recherche entre les deux guerres : Le laboratoire Art et action*. L'Age d'Homme.
- Culo, P.-A. (2019). *I MET GOD ON FACEBOOK" Awareness, Seduction and Ideology*. Récupéré de <https://theatreactu.com/jai-rencontre-dieu-sur-facebook-sensibilisaton-seduction-et-ideologie/>
- DELDIME, R. (2002). *Les trois cercles de l'initiation des jeunes au théâtre*. Lansman.
- DEMANUELLI, C. (1987). *Points de repère : Approche interlinguistique de la ponctuation français – anglais*. Paris.
- DIOUF, R. M. (2023). *Réseaux sociaux numériques et jeunes : Penser les enjeux éthiques des usages*. l'Harmattan.
- GALLANT, N., & PILOTE, A. (2013). *La construction identitaire des jeunes*. Presses de l'université de Laval.
- GAUTHIER, C., & JEFFREY, D. (1999). *Enseigner et séduire*. Les presses de l'université LAVAL.
- HASSENTEUFEL, P. (2011). *Sociologie politique : l'action publique* (2è édition). Armand Colin.
- HUMBEECK, B., LAHAY, W., & BERGER, M. (2017). *Prévention du cyberharcèlement et des violences périscolaires*. De Boeck.
- KALI, M. (2023). *L'œil et l'oreille : Des langues aux langages*. Chihab.
- LANGLOIS-BERTHELOT, T. (2023). *La blockchain au regard du droit et de l'identité* (hal. Science/tel-04190658).
- LE GALÈS, P. (1995). Politique de la ville en France et en Grande-Bretagne : volontarisme et ambiguïtés de l'État. *Sociologie du travail*, 37(2), 231–251.

- LEGRIS, R. (2004). *Hubert Aquin et la radio : une quête d'écriture (1954-1977)*. MÉDIASPAUL.
- LGAMANE, S. (2013). L'identité numérique du « Mouvement 20 février au Maroc » : entre naissance et suicide numérique. Facebook comme espace d'adoption. In S. NAJAR (Éd.), *Les réseaux sociaux sur Internet à l'heure des transitions démocratiques* (pp. 155-176). Karthala.
- MADANI, A. (2019). *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*. Actes Sud-Papiers.
- MARCHAND, S., et al. (2011). *Les victimes cloitrées*. MHRA.
- MARSH, D., & SMITH, M. (2000). Understanding Policy Networks: Towards a Dialectical Approach. *Political Studies*, 48(1), 4–21.
- MARTIN, M. (2016). *Comment développer l'autodiscipline : Résiste aux tentations et atteins tes objectifs à long termes*. Paris.
- MERCKLÉ, P. (2011). *La sociologie des réseaux sociaux*. La Découverte.
- Michel, F. (1981). La Sociabilité. *Economie et statistique*, 132(1), 3–15.
- NOCETTE, J. (2025). Chapitre 2. À quoi servent les réseaux sociaux?. *Doc 'en poche*, 2025(1), 35–53.
- Qunton, M. (n.d.). *Socialisation et société* (p. 3). Récupéré de <https://support.google.com/websearch/thread/258039892/comment-r%C3%A9gler-le-probl%C3%A8me-url-non-valide-supprim%C3%A9-de-gemini?hl=fr>
- RENOUARD, G., & MONTOUSSÉ, M. (2006). *100 fiches pour comprendre la sociologie*. Bréal.
- RIMBAUD, A. (2018). *Des mondes numériques au passage à l'acte, monde réel, monde virtuel et troubles psychiques*. De Boeck.
- ROBERT, J.-P. (2008). *L'Essentiel français, Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. OPHRYS.
- Sociabilité*. (n.d.). Larousse. Récupéré le 19 mars de <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociabilit%C3%A9/73131>
- TARASSOT, O. (2019). *Liberté je dessine ton visage*. Incartade (s) édition.
- UBERTALLI, O. (2019). *J'ai rencontré Dieu sur Facebook : Tinder chez les islamistes*. Récupéré de <https://madanicompagnie.fr/wp-content/uploads/2019/10/Le-Point-Jai-rencontre%CC%81-Dieu-.pdf>
- WINDISCH, U. (1985). *Le raisonnement et le parler quotidiens édition de l'Âge d'Homme*. Lausanne.
- WINTER-FROEMEL, E., & DEMEULENAERE, A. (Éds.). (2018). *Jeux de mots, textes et contextes*. Walter de Gruyter GmbH & Co KG.